

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTREAL, LE 6 MAI 1853.

MONSIEUR,

Vous recevrez, avec la Présente, le Mandement de Visite, sur lequel il me faut faire ici quelques observations, pour plus grande uniformité.

La Visite, sans aucun exercice de mission, vous donnera tout votre temps, pour bien préparer, par l'instruction et la confession, vos jeunes gens à la confirmation. En en faisant de bons soldats de J. C., on travaille évidemment au bien général des paroisses. Quant à vos autres paroissiens, ils se disposeront aux grâces de la Visite en se pénétrant du Manuel fait pour eux. L'exemplaire ci-joint pourrait-être la matière d'un prône, afin de le mettre en circulation.

Afin de vous aider à attirer tout votre monde au catéchisme, j'ai cru devoir insister là-dessus comme préparation à la Visite. Mais le zèle avec lequel vous vous porterez à ce ministère servira, plus que tout le reste, à la rendre intéressante. Un catéchisme bien fréquenté est une bénédiction pour une paroisse. Puisse la Visite produire ce fruit de vie !

Ce serait aussi un avantage immense si les grâces de la Visite répandaient le goût du chant et des cérémonies, réchauffaient toutes les confréries, donnaient enfin un nouvel élan au bien. Je crois que vos prênes et les prières de vos paroissiens produiront ces beaux résultats. J'ai l'intime conviction, qu'avec de la persévérance, on fera tout cela.

Il faut que le blasphème tombe sous les coups redoublés de la Visite. Je vous conseille de faire d'abord un cours d'instructions contre ce capital ennemi du Saint Nom de Dieu. Puis, en toute occasion, au prône, à l'archiconfrérie, au confessionnal et partout, il faudra tenir le peuple en haleine, pour qu'il soit toujours en garde contre ce monstre affreux. Quelle gloire pour notre ministère si notre peuple cesse de jurer !

J'ai dit au peuple un mot de nos réunions, afin qu'il sache bien que l'on s'y occupe de ses intérêts. Nous avons beaucoup à faire dans nos assemblées, qui tiendront lieu de conférences et rempliront, pour cette fois, les vues du Concile. J'en attends d'autant plus de bien que nous serons plus pénétrés de cette belle sentence de l'Imitation. *Juvat non parum ad profectum spiritualem devota spiritualium rerum collatio, maxime ubi pares animo et spiritu in Deo sibi sociantur.* (L. I. C. X. 2.)

Quant aux collectes à faire pour la Cathédrale, je vous dois quelques observations. Il me paraît d'abord que la Paroisse aimera à faire son offrande à l'Evêque, sur son passage, soit en espèces, soit en billets, ou listes de souscriptions. J'accepterai tout avec reconnaissance. Vous pourriez la disposer à cette démarche, et par vous-même, et par ceux de vos Paroissiens qui ont le plus de zèle et d'influence. Peut-être jugerez-vous bon d'appeler à votre secours quelques confrères, pour mieux ménager l'esprit de vos gens. Tout est laissé à votre prudence. Mais dans tous les cas, vous sentez qu'il est bien nécessaire que le montant de la souscription soit assuré.

Voilà qui est pour le peuple. Quant au Clergé, j'ai été heureux d'avoir en occasion de dire un mot de sa bonne volonté, dans ma réponse à la ville, le 17 Avril dernier. J'en avais la preuve ostensible dans vos offres généreuses, ou dans vos protestations qui en tenaient lieu. Pour l'uniformité d'action, je dois vous dire maintenant ce que je pense là-dessus.